

### Exposition à Paris

15 mai - 28 septembre 2012  
(fermé du 1er au 28 août)

dans les salons de la  
Manufacture PRELLE  
5 Place des Victoires  
75001 Paris

du lundi au jeudi 9h- 18h  
le vendredi 9h-17h



Détail d'une chape, monastère de Pignerol. Photo JM Teyssonier, Musée de la Visitation - Moulins.

Conception et réalisation :  
Maryse Dusoulier

Contact presse :  
01 42 36 67 21  
[paris@prelle.com](mailto:paris@prelle.com)

## *Trésors de soies brodées des Visitandines*

Fidèle à notre partenariat avec le Musée de la Visitation de 2009 : *Soies, Ors et Trésors des Visitandines*, le showroom de la Manufacture Prelle présente dès le 16 mai prochain, les somptueuses étoffes brodées depuis quatre siècles par les religieuses de l'ordre de la Visitation.

L'événement à Paris est organisé simultanément à la nouvelle exposition du musée de Moulins : *Sacrées Soieries*, qui raconte les histoires diverses des soieries civiles réemployées par les religieuses dans la confection des plus impressionnants vêtements liturgiques.

Au showroom, les tissus façonnés rencontrent la broderie. En parcourant les nombreuses pièces prêtées par le musée de la Visitation, on découvre que l'art de la broderie, spécialité des sœurs Visitandines, complète et harmonise l'art du tissage.

Brochés, brocards et draps d'or : toutes ces étoffes sont relevées - *sublimées* - par la finesse des broderies que les Visitandines réalisent dans la douce solitude de leurs cloîtres depuis le XVIIe siècle. Couchure, gaufrage et passé empiétant (ou « peinture à l'aiguille ») : les points recouvrent parfois entièrement l'étoffe du fond en un tourbillon étonnant.

Les motifs floraux sont très présents, comme le décor de la chape du monastère de Pignerol (détail ci-dessous) sur laquelle des fleurs de multiples couleurs vives sont inscrites dans un système de rinceaux et de feuillages symétriques, surmontées par des épis de blé. Non moins étonnant, *Le parement de la Visitation* du monastère de Padoue qui présente la scène de la rencontre entre Marie et Elisabeth réalisée avec une aiguille et des fils de soie !

Cette exposition est réalisée avec le soutien de nos partenaires : le Conseil Général de l'Allier et la Ville de Moulins, Richard Peduzzi, Hugues Losfeld - peintre en décor et Mathieu Lustrerie.

## Exposition à Moulins

12 mai - 23 décembre 2012

Hotel Demoret  
83 rue de l'Allier  
03000 Moulins

Horaires :  
Du mardi au samedi  
10h à 12h et de 14h à 18h  
Le dimanche et jours fériés  
15 à 18h  
Entrée Gratuite



Dalmatique, Monastère de Santander, Espagne. Photo JM Teyssonier, Musée de la Visitation - Moulins.

Commissaires :  
G. Picaud et J. Foisselon

Contact presse :  
Gérard Picaud  
Musée de la Visitation  
4, Place de l'Ancien Palais  
03000 Moulins  
Tél : 04 70 44 39 03  
Courriel : [regard.visitation@free.fr](mailto:regard.visitation@free.fr)

Publication :  
Sacrées Soieries, étoffes  
précieuses à la Visitation, ed.  
Somogy, 2012.

# *Sacrées Soieries !* *Etoffes précieuses à la Visitation*

sous le patronage de M. Christian Lacroix

Avec plus de deux mille pièces textiles, le Musée de la Visitation dévoilera au public sa richesse, la fraîcheur et la rareté de ses collections d'étoffes, en exposant cent cinquante œuvres en parfait état de conservation.

« *Sacrées soieries !* » invite le visiteur à parcourir l'espace et le temps en admirant des parements, des chasubles, des pluviaux et leurs accessoires, créés dans l'Europe entière. Par leur diversité ils témoignent de cinq siècles d'art décoratif. Des velours ciselés italiens de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle aux étoffes modernes de l'Art Déco, le public découvrira aussi les brocards du XVII<sup>e</sup> siècle, les créations bizarre, rocaille ou naturaliste du XVIII<sup>e</sup> ainsi que les étoffes d'inspiration médiévale du XIX<sup>e</sup> siècle.

Ainsi, comme l'écrit Christian Lacroix, parrain de cette exposition, à propos de sa découverte de la collection textile du Musée de la Visitation : « Ces brocards, offrandes des plus nobles personnages et souverains de l'époque, ont été conservés à l'abri de l'air, de la lumière et du temps pour nous parvenir non seulement intacts dans leur magnificence mais surtout métamorphosés par les religieuses, dont l'art et la dévotion ont donné une dimension supérieure à ce qui n'était qu'admirable. Comme si chaque fil reflétait la piété, la grâce, quelque chose du Paradis ».

Ce nouvel ouvrage d'art viendra donc compléter celui de 2009, en apportant aux connaisseurs et aux amateurs d'étoffes l'origine historique des tissus (donateur, datation... ) informations précieusement conservées dans les archives de l'ordre de la Visitation, alors que ces éléments ne sont que rarement connus. Avec enthousiasme, les auteurs se sont mis « à leur métier » pour démêler le processus de création de ces œuvres parfois composites, et pour tisser un texte passionnant où seront révélées des soieries issus des garde-meubles royaux, de vêtements aristocratiques, de commandes ecclésiastiques ou de plus simples robes de mariée...



Détail du broché de la chambre de Louis XVI à Saint Cloud, archive Prelle.

## La Manufacture PRELLE

Siège social et ateliers :  
7 rue Barodet  
69004 Lyon  
Tél : 04 72 10 11 40

Showroom parisien :  
5 Place des Victoires  
75001 Paris  
Tél : 01 42 36 67 21  
[paris@prelle.com](mailto:paris@prelle.com)

Showroom New-yorkais :  
43 East 10<sup>th</sup> St.  
New York, NY 10003

## *La Manufacture Prelle*

Héritière d'une fabrique déjà réputée en 1752, la plus ancienne des manufactures de soieries d'ameublement lyonnaises est la seule qui soit restée une entreprise familiale depuis cinq générations. C'est aussi la seule à avoir conservé son atelier d'origine, construit en 1880 sur la célèbre colline de la Croix Rousse à Lyon, fief historique des soyeux lyonnais. Là, les héritiers des « canuts », ouvriers travaillant manuellement sur des métiers à bras, ont pu retisser ces dernières décennies le brocart d'or et d'argent de la chambre de Louis XIV à Versailles, le velours ciselé polychrome du château d'Amalienborg à Copenhague, ou encore le broché à plumes de paon des rideaux et tentures murales de la chambre de Marie-Antoinette à Versailles.

Ces réalisations exceptionnelles, tout comme celles exécutées pour le cabinet de l'Empereur au Grand Trianon de Versailles ou la salle du Trône de Napoléon III et la chambre des Reines au château de Fontainebleau, n'ont été possibles que grâce aux fabuleuses archives de la Maison Prelle. En 2004, les portières et lambrequins en brocatelle or du Grand Foyer de l'Opéra ont été retissés à l'identique de la commande de 1875, d'après le dessin de Charles Garnier. La restauration en est spectaculaire, comme celle plus récente encore du salon vert de l'Hôtel de Beauharnais - actuelle Ambassade d'Allemagne.

Outre ces commandes prestigieuses et patrimoniales, décorateurs et particuliers disposent d'une séduisante vitrine de la production de la Manufacture: le show-room de la Place des Victoires, dans un immeuble classé monument historique, offre une véritable variété d'archives et de tissus en collection. Le lieu permet, deux fois par an, d'organiser des expositions temporaires, présentant la création textile à diverses époques: « 1900-1950 », « D'un empire à l'autre », « Les années 30 de la soie », « Les Turqueries », « Les Chinoiseries », « Evocation du Génie de Charles Garnier »..

Dépositaire depuis deux siècles et demi des plus riches traditions et de l'incomparable savoir-faire de la soierie lyonnaise, la Manufacture Prelle connaît aujourd'hui un regain d'activités, exportant partout dans le monde les soieries d'ameublement qui ont fait sa réputation en joignant aux méthodes traditionnelles les techniques informatiques les plus modernes - du métier à bras à l'ordinateur.



Prunier, détail de voile de calice en taffetas blanc broché, Visitation de Chambéry.

Photo JM Teyssonier, Musée de la Visitation - Moulins.

## *L'ordre de la Visitation*

La Visitation est un ordre contemplatif fondé en 1610 qui a pour but de donner à Dieu « des filles d'oraison », sans grandes austérités, ni grands offices, les fondateurs prônant le détachement joyeux de toutes ces choses. Saint François de Sales a choisi ce mystère joyeux du Rosaire pour nommer la congrégation qu'il souhaitait fonder.

Rapportée par saint Luc dans son évangile, cette « visite » est placée sous le signe de la rencontre, de la charité et de l'accueil. Rencontre d'Élisabeth avec sa cousine qui reconnaît en elle « celle qui est bénie entre toutes les femmes », et rencontre de deux enfants cachés dans le ventre de leur mère : Jean-Baptiste et Jésus. Charité de Marie qui « se rend en hâte » chez sa cousine et charité d'Élisabeth qui l'accueille pendant trois mois.

Accueil de Dieu réserve à la Vie et à l'Humanité « qui tressaille d'allégresse dans le sein de sa Mère ». Accueil de Dieu par l'Homme représenté par celui don Jésus dira « parmi les enfants des femmes il n'en a pas surgi de plus grand ».

Cette rencontre vous invite à découvrir l'ordre de la Visitation, un ordre religieux, né lui aussi de la rencontre de deux êtres d'exception que l'Église a canonisés : François de Sales, évêque de Genève et Jeanne Frémyot de Rabutin Chantal, jeune mère devenue veuve. Pour saint François de Sales, la Visitation signifie aussi, la visite des pauvres et des malades, quelques heures par jour et à tour de rôle.

Mais la rigueur de la Réforme catholique en France en a voulu autrement et dès 1615 sur la demande de l'archevêque de Lyon, Mgr de Marquemont, la Visitation devient un ordre cloîtré quand il s'installe dans sa cité. Dès lors, le caractère caché de cette rencontre devient l'un des fondements de vie des visitandines.

Le développement de cette congrégation fut considérable au XVIIe siècle en France, au XVIIIe siècle en Europe, au XIXe siècle en Amérique. Ainsi les monastères de l'ordre de la Visitation sont présents dans le Monde entier (sauf en Océanie). L'ordre est très actif en Afrique et en Amérique du Sud.



Détail de voile de calice en toile façonnée aux feuillages polychromes, Visitation de Pignerol.

Photo JM Teyssonier, Musée de la Visitation - Moulins.

## *Le Musée de la Visitation*

Moulins, capitale du Bourbonnais, a été rapidement une ville importante pour l'ordre. Elle accueille en 1616 la troisième fondation de l'ordre qui, grâce à la duchesse de Montmorency, connaîtra un rayonnement et une influence considérables. Aujourd'hui encore, une communauté de religieuses de la Visitation Sainte Marie y rayonne. Ce n'est donc pas un hasard si Moulins a vu naître, dès 1991, les débuts d'une aventure humaine et spirituelle extraordinaire : « Regard sur la Visitation ». La Société d'Émulation du Bourbonnais accueillait alors, avec les financements municipaux et départementaux, une exposition permanente consacrée à l'institut.

Ce musée est unique en Europe, puisqu'il n'existe nul équivalent ni pour l'ordre de la Visitation ni pour aucun autre grand ordre religieux. Son développement fut considérable. Cette structure associative reçoit l'assentiment de tous et les félicitations du Président de la Commission Pontificale pour les Biens culturels de l'Église. Un Comité scientifique conseille la structure. Il est composé de personnes reconnues pour leurs compétences dans les milieux de l'art, de l'histoire et de la spiritualité salésienne.

Aujourd'hui, la structure travaille en partenariat avec 89 monastères de France, d'Europe (Allemagne, Autriche, Angleterre, Belgique, Espagne, Italie, Pologne, Portugal, Suisse), d'Amérique (Canada, États-Unis, Pérou, Colombie, Mexique, Brésil), d'Afrique (Congo et Rwanda) et du Liban. Elle gère désormais à Moulins un musée situé 4, Place de l'Ancien Palais et un site d'exposition thématique (Hôtel Demoret - 83 rue d'Allier).

Suite à un travail continu de recherches, entre autres dans les archives, le Musée de la Visitation bénéficie de renseignements rarement connus pour des objets similaires conservés dans les collections privées ou publiques : datation exacte, auteur, donateur, commanditaire, origine géographique, lieu de conservation au cours des siècles, anecdotes... Ces références entièrement informatisées constituent une base de données baptisée « Philothée » permettant de faire le lien entre l'histoire des objets et la vie des monastères au long des siècles.

Les collections comptent plus de neuf mille objets dont une bibliothèque destinée aux chercheurs comptant un peu plus de huit cent cinquante ouvrages. Chaque jour, le musée donne vie à l'histoire de l'ordre, sauvegarde et fait connaître son patrimoine religieux, culturel et culturel. Il dévoile aux visiteurs la vie quotidienne des religieuses.

Collections exceptionnelles qui font du musée de la Visitation une œuvre unique. Mais l'intérêt des collections réside non seulement dans leur richesse, leur état de conservation, leur caractère inédit, mais aussi et surtout dans l'ensemble des informations concernant ces objets. Les six ouvrages publiés depuis 2007 le prouvent.